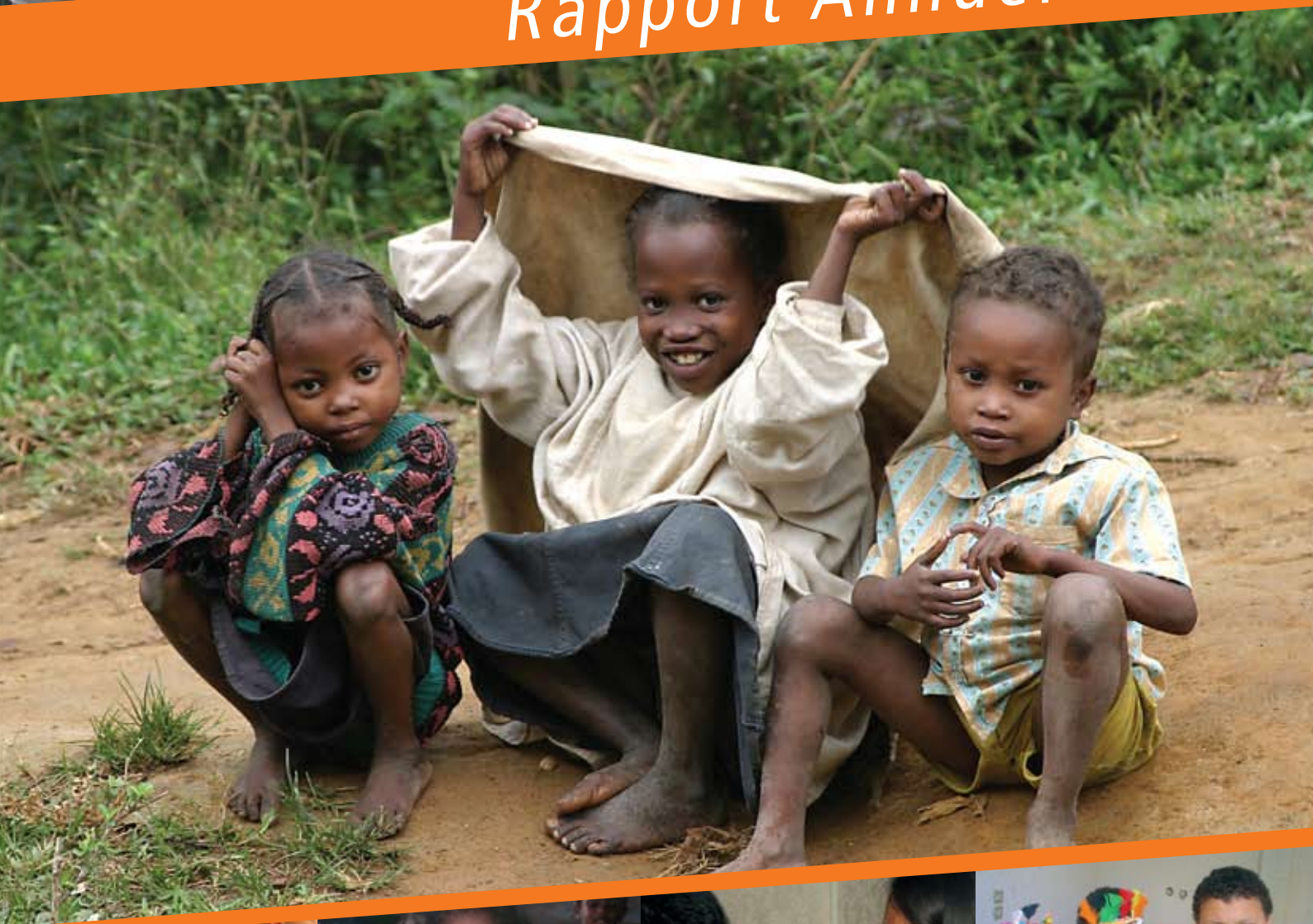
asmae

ASSOCIATION SŒUR EMMANUELLE

Rapport Annuel 2006



Vivre *c'est* Agir, yalla !

Sommaire

- Edito du Président ..... p 3
- 8 pays d'intervention (carte) ..... p 4
- Pour une éducation adaptée à la petite enfance ..... p 6
- Parrainer pour permettre la scolarisation des enfants ..... p 7
- Le jeu comme outil de lutte contre l'abandon et l'échec scolaire ..... p 8
- Les chantiers : source d'inspiration pour les institutrices indiennes ..... p 9
- Réinsérer les jeunes de la rue par la formation professionnelle ..... p 10
- Améliorer l'état de santé d'un enfant, c'est aussi favoriser sa réussite scolaire ..... p 11
- Soutenir une mère pour aider durablement son enfant ..... p 12
- Repérer et prendre en charge les besoins spécifiques des enfants sourds ..... p 13
- Une action globale en faveur des enfants handicapés ..... p 14
- Améliorer la prise en charge des enfants handicapés mentaux ..... p 15
- S'engager avec Asmae ..... p 16
- Rapport financier ..... p 20

Rapport annuel édité par Asmae-Association Sœur Emmanuelle, 26 boulevard de Strasbourg, 75 010 Paris – tél : 01 44 52 11 90 - Site Internet : www.asmae.fr – CCP 21 201 50 S Paris – Président de l'association, directeur de la publication : Trao Nguyen Comité de rédaction : Alvarez Catherine, Bettray-Sorondo Vanessa, Chanrion Mady, Quelfennec Pascale, Perrody Kristalna. Maquette : Direct Graphic - Impression : Delcambre

Une situation financière saine permettant de continuer à développer notre présence sur le terrain

2006 aura vu un net fléchissement des dons que nous avons reçus, provenant des particuliers. Est-ce le contrecoup du tsunami, ou la moindre présence de sœur Emmanuelle dans les médias ou bien encore les sollicitations de toutes parts faisant appel à votre générosité ? Sans doute un peu de tout cela.

Toujours est-il que nous avons mis en place des actions en direction des entreprises et fondations d'entreprise afin de solliciter d'elles, des subventions de projets ou des partenariats plus larges, accompagnant ainsi leur souhait de mieux exercer leur responsabilité sociale.
Un effort a également été fait pour accroître notre présence sur le territoire national, le « prototype » étant notre antenne lyonnaise, pleine de dynamisme, qui cherche toutes les occasions de faire connaître localement nos actions.
Enfin, nous réfléchissons aussi au moyen d'élargir la base de nos donateurs particuliers, en établissant notamment un plan de communication adapté que nous mettrons en œuvre dans les prochains mois.
Cela étant, grâce aux bons résultats des années précédentes ainsi qu'à une gestion maîtrisée de nos réserves, nous avons maintenu notre volonté de continuer à aller de l'avant et développer notre présence sur le terrain.
Ainsi, le grand événement de 2006 fut l'ouverture de notre établissement de Bobigny, qui accueille 19 jeunes femmes avec enfants en situation de grande fragilité et leur offre un cadre stable et protecteur, propre à favoriser la construction d'un projet personnel et professionnel. Ce fut d'ailleurs l'occasion, au mois de juin, d'une rencontre mémorable entre les premières résidentes et Sœur Emmanuelle et qui donna lieu à un dialogue plein de spontanéité joyeuse.
L'autre événement marquant fut le rapatriement de nos volontaires et bénévoles du Liban en raison du conflit qui y éclata en juillet, alors que de nombreux projets identifiés par notre coordinatrice commençaient à se concrétiser.
Cette situation critique n'eu pas que des effets négatifs : en premier lieu, la réponse favorable de nos donateurs à notre appel exceptionnel pour une aide d'urgence, en second lieu une réflexion plus complète sur un plan de sécurité concernant toutes les personnes qui partent sous notre responsabilité.
A noter encore, la fin d'une mission réalisée dans plusieurs pays visant à harmoniser et formaliser nos pratiques en matière de parrainage et dont l'impact sur la relation parrain – filleul se constate déjà.
Au total, une année riche en réalisations qui nous permettent d'envisager l'avenir avec optimisme, grâce en particulier à une situation financière saine, malgré l'alerte évoquée plus haut.
Avec votre confiance, nous continuerons d'agir sans relâche pour défendre la cause des enfants défavorisés.

Merci de votre soutien.

Trao Nguyen
Président

8 pays d'intervention

France

- **Enfants de quartiers sensibles :** accompagnement des groupes de parents, aide aux familles, soutien scolaire
- **Enfants de femmes en errance :** ateliers de resocialisation des mères, accompagnement psychologique et social, valorisation des savoir-faire parentaux, accueil des enfants

Burkina Faso

- **Enfants de familles démunies :** favoriser l'accès des enfants au préscolaire et scolaire : soutien aux activités, amélioration du cadre d'enseignement en zone rurale pour lutter contre l'échec scolaire, soutien scolaire, animations, activités culturelles et artistiques. Favoriser l'accès aux premiers soins : prévention, mise en place d'infirmeries scolaires en zone rurale, formation aux premiers soins, sensibilisation à l'hygiène
- **Enfants des rues :** financement des soins donnés dans la rue, du travail d'écoute, accompagnement social, travail de réinsertion sociale, financement d'un centre d'accueil
- **Enfants handicapés :** formation d'équipes locales aux besoins des enfants handicapés et aux activités d'éveil, favoriser l'accès aux activités culturelles, artistiques et quotidiennes

Egypte

- **Enfants et jeunes de quartiers très défavorisés, des bidonvilles :** accès à la scolarité pour les plus démunis, organisation de soutien scolaire, lutte contre l'abandon scolaire ; développement de la créativité, formation du personnel de jardins d'enfants, création d'un manuel pédagogique, échanges d'expériences entre partenaires sur les jardins d'enfants ; formation professionnelle ; accès aux soins
- **Enfants handicapés :** développement de la formation d'équipes locales à la psychomotricité ; mise en place d'un cursus de formation en psychomotricité en Egypte
- **Enfants des rues :** financement et soutien d'une unité mobile pour proposer des soins, des activités ludiques et un accompagnement social aux enfants ; soutien à la formation professionnelle et à la réinsertion

Soudan

- **Enfants et jeunes réfugiés :** financement de la scolarisation et de la formation professionnelle, financement des repas et des soins

Liban

Interruption de nos actions de juillet 2006 à avril 2007

- **Adolescents :** éducation à la citoyenneté par la promotion de l'engagement des jeunes
- **Enfants et jeunes de familles démunies :** soutien à la scolarité, étude sur la maltraitance

Philippines

- **Enfants des bidonvilles :** favoriser l'accès à l'éducation, appui pédagogique
- **Enfants des rues :** soutien à leur prise en charge, au fonctionnement de plusieurs centres d'accueil, prévention, sensibilisation et amélioration de l'accès aux soins, travail directement dans la rue, soutien à la réinsertion professionnelle
- **Enfants maltraités :** prévention, aide et formation à la prise en charge des victimes
- **Enfants de communautés rurales isolées :** favoriser l'accès à l'éducation et à la santé en zone rurale, lutte contre la malnutrition, lutte contre la maltraitance
- **Enfants handicapés :** construction d'un centre d'accueil pour enfants handicapés, prévention de la surdité, formation de professionnels pour un meilleur suivi des enfants sourds

Madagascar

- **Enfants de familles démunies :** formation d'institutrices et d'éducatrices aux préscolaires, appui pédagogique auprès d'éducatrices, sensibilisation aux alternatives pédagogiques, appui de travailleurs sociaux sur la thérapie familiale, formation à la santé de base et à l'hygiène
- **Enfants handicapés :** formation d'animateurs et sensibilisation de kinésithérapeutes à l'ergothérapie
- **Enfants des rues :** formation d'éducateurs au suivi éducatif et soutien à l'apprentissage et à la formation professionnelle

Inde

- **Enfants des bidonvilles :** soutien à l'apprentissage de la lecture dans les écoles municipales via l'extension des classes de lecture, favoriser l'ouverture pédagogique, l'apprentissage de nouvelles méthodes chez l'enfant
- **Adolescents :** éducation à la citoyenneté, soutien à leur scolarité, appui à la mise en place d'un programme de développement personnel des adolescents, de prévention et traitement de la maltraitance, suivi psycho-social

Egypte

Pour une éducation adaptée à la petite enfance

Un jour un sage de la Grèce antique reçut la visite d'une jeune mère accompagnée d'un enfant âgé d'un an. Elle lui demanda :
- « Dis-moi vieillard, quand dois-je commencer l'éducation de mon enfant ?
- Tu es en retard d'un an, lui répondit le sage. »[1]

©Véronique Grandjean

Les enfants bénéficient désormais d'une récréation durant leur journée

L'importance des activités préscolaires

Cette petite histoire montre combien les premières années de l'enfant sont importantes pour son développement futur. Les jeux et la scolarisation en maternelle contribuent au bien-être des jeunes enfants et développent leurs compétences motrices, linguistiques, affectives et cognitives. Les études montrent que plus l'enfant vient d'un milieu défavorisé, plus les bénéfices du préscolaire sont importants et ont de l'effet sur le long terme : il abandonnera moins ses études, réussira mieux à l'école, aura moins de problèmes de santé, gagnera mieux sa vie...

Considérer les particularités de l'enfant

En Egypte, les jardins d'enfants - l'équivalent de nos écoles maternelles - commencent depuis peu à voir le jour. Aucun diplôme spécifique n'est exigé pour devenir monitrices de jardin d'enfant. Celles-ci prennent donc comme référence l'école primaire. L'enfant va devoir apprendre à lire, à écrire, à compter, à réciter le Coran... Les enfants doivent rester assis et apprendre par la répétition. Certains passent déjà des examens. La plupart du temps, le développement global de l'enfant et les particularités de l'enfance ne sont pas pris en compte.

Introduire le jeu dans la scolarité

Asmae a envoyé une éducatrice de jeunes enfants pour travailler avec un jardin d'enfants afin d'améliorer le travail des monitrices. Avec elles, l'éducatrice a mis en place un programme complet pour les deux classes existantes et a créé de nouvelles activités adaptées à l'âge des enfants en utilisant le jeu comme moyen d'apprentissage.

Les enfants devant rester assis toute la matinée, une des premières actions a été d'introduire une récréation dans le planning de la journée. Peu à peu, le programme s'est enrichi de nouvelles activités.

Aujourd'hui, il contient, outre les activités telles que l'arabe, l'anglais et le calcul, des moments d'histoires, de chansons, de bricolages, de dessins, de jeux et de discussions. Nous avons avancé petit à petit. Il n'est pas toujours facile de faire accepter aux parents de tels changements car ils ne voient pas l'intérêt de payer, même une petite somme, pour que leurs enfants viennent jouer, dessiner ou écouter des histoires.

Vers l'autonomie des professionnels

Une nouvelle mission professionnelle poursuivra le travail engagé avec, comme objectif, la formation des monitrices pour devenir elles-mêmes formatrices, et la formation du personnel de 15 jardins d'enfants en utilisant les outils pédagogiques déjà créés.

©Véronique Grandjean

Avec les monitrices égyptiennes, l'éducatrice envoyée par Asmae a mis en place de nouvelles activités adaptées à l'âge des enfants et utilisant le jeu comme moyen d'apprentissage

Véronique Grandjean
Educatrice de jeunes enfants

1 Cohen, R. (1982). Plaidoyer pour des apprentissages précoces, PUF, Paris.

©Afel

Liban

Parrainer pour permettre la scolarisation des enfants

Le parrainage scolaire permet à des enfants de familles démunies d'être scolarisés. Les évènements sanglants et douloureux au Liban ont aboutit à un appauvrissement de plus de 80 % de la population et à une hausse du chômage. L'éducation des enfants n'est plus au cœur des priorités des familles. Le parrainage devient donc essentiel pour ces familles : il finance la scolarité de leurs enfants.

Lutter contre le travail des enfants

Asmae soutient les actions de l'AFEL via du parrainage depuis 1986. En 2006, 274 enfants ont été parrainés. La scolarité d'un enfant en école publique au Liban coûte 80 € par an sans les frais de transport. Mais nous orientons les enfants en école primaire privée car le niveau et le suivi des élèves sont bien meilleurs. Les résultats scolaires de ces dernières années, nous démontré l'importance du parrainage d'Asmae dans la scolarité des enfants que nous soutenons.

Sans le parrainage, ces enfants iraient travailler dans des conditions insalubres et avant l'âge légal. Une étude menée par l'Unicef en 1998 recense plus de 28 000 enfants travailleurs entre 7 et 14 ans. Le travail précoce prive l'enfant à la fois d'éducation et de la possibilité de se développer physiquement et intellectuellement.

A l'AFEL, nous avons deux axes de travail auprès des enfants travailleurs. Nous essayons de les conscientiser sur leurs droits et devoirs, d'améliorer leurs conditions de travail et si possible les orienter vers des études techniques. Nous travaillons également à prévenir la délinquance auprès des enfants et de leurs familles par une aide scolaire (études du soir pour détecter des lacunes, bourse scolaire, orientation professionnelle…). Ce travail social auprès des familles et des enfants vise à une restructuration du système familial.

Accueillir les enfants en fonction de leurs besoins

Outre les enfants travailleurs, nous accueillons également des enfants en échec scolaire, des enfants maltraités, des enfants avec des troubles du comportement ou en situation d'inadaptation sociale. Tous souffrent de carences effectives, d'abandon. Ils sont en général issus de familles ayant des problèmes sociaux multiples.

Chaque année, nous recevons de nouvelles demandes de familles pour que leurs enfants bénéficient de l'internat, de l'externat, du rattrapage scolaire ou d'une aide plus globale. L'équipe socio-éducatrice étudie chaque dossier. En fonction de la situation de l'enfant, il sera suivi par un service en particulier et parrainé.

Une équipe pluridisciplinaire

Pour avoir une approche globale du problème, nous travaillons à trois niveaux avec l'aide d'une équipe multidisciplinaire : assistantes sociales, éducatrices, psychomotriciennes et orthophonistes… Nous abordons d'abord l'enfant, puis la famille et son environnement.

Grâce au parrainage des enfants de l'AFEL par des parrains Asmae, nous leur assurons un avenir meilleur. Des enfants ont été sauvés de la rue, d'autres ont été retirés d'un milieu de travail malsain.

Simone Wardé et Amal Farhat Bassil
Présidente et secrétaire générale de l'AFEL

Les jeux organisés par les institutrices favorisent l'expression des enfants et les encouragent à apprendre.

© Agnès Golfier

Inde

Le jeu comme outil de lutte contre l'abandon et l'échec scolaire

Promouvoir le développement de l'enfant, c'est valoriser sa créativité, ses qualités, ses talents autres que purement académiques. Cet objectif prend tout son sens en Inde, où l'approche pédagogique est axée sur la réussite aux examens, en particulier au sein des écoles publiques. C'est le travail de notre partenaire Vanasthali, en zone rurale.

Un apprentissage basé sur l'environnement des enfants

Depuis 2004, Asmae soutient les « classes de loisirs » mises en œuvre par Vanasthali. Chaque jour des femmes formées à des méthodes d'apprentissage (chant, arts plastiques, jeux) viennent dans les écoles pour mener des activités éducatives très différentes de l'enseignement classique essentiellement basé sur la répétition.

Vanasthali agit dans les campagnes là où les écoles ont peu de moyens, où le taux d'abandon scolaire est élevé, où les instituteurs issus de la ville sont parfois en décalage avec la société rurale. L'association souhaite apporter une éducation de qualité à ces enfants des villages. En formant des femmes de ces communautés, Vanasthali a permis l'ouverture de classes maternelles proches des familles, dont l'enseignement se fonde sur l'environnement direct des enfants : les métiers du village, les graines cultivées, l'hygiène quotidienne...

Evaluer pour mieux agir

Après 25 ans de travail, Vanasthali a souhaité évaluer l'impact de ses actions auprès des femmes et des enfants afin de mieux réfléchir aux orientations futures. Une volontaire Asmae a ainsi accompagné l'équipe en réalisant une étude qualitative auprès des acteurs et bénéficiaires et en animant une réflexion à partir des résultats.

Un taux d'absentéisme en baisse

Les observations, les entretiens, la compilation des statistiques, ont permis de souligner l'importance des classes maternelles et des classes de loisirs mises en place.

Au sein même de l'école, les enfants sont plus présents : ils sont habitués à s'y rendre dès l'âge de trois ans et motivés à y rester par les activités récréatives. Ces classes donnent un espace d'expression aux élèves, les encourageant par le théâtre, les dessins, les jeux, à développer leurs différents talents. Les enseignants des écoles primaires remarquent ainsi une prise de confiance des enfants : ils posent plus de questions, prennent des initiatives et participent à leur propre éducation.

L'enfant acteur du développement de sa communauté

L'étude a permis de mesurer également combien ces enfants se transforment en relais d'information auprès de leurs familles. Sensibilisés à l'hygiène et à la nutrition, ils transmettent à leurs parents des règles élémentaires : se laver les mains avant le repas, se brosser les dents... Ils deviennent des acteurs du développement du village.

De nouvelles perspectives d'avenir

Grâce aux entretiens avec d'anciens élèves, l'évaluation a montré l'impact significatif de ces activités sur les trajectoires individuelles. Ces jeunes adultes estiment que l'enseignement de Vanasthali leur a ouvert des voies professionnelles peu connues ou peu valorisées. En développant différents moyens d'expression, certains ont pu devenir avocat, musicien, décoratrice d'intérieur, médecin, marin... De beaux exemples de vocations fortes, nouvelles, épanouissantes.

Agnès Golfier

Sociologue chargée d'étude pour Vanasthali

© Agnès Golfier

Pour encourager les enfants à se rendre à l'école, les institutrices sont formées à des méthodes d'apprentissage ludiques

Les chantiers : source d'inspiration pour les institutrices indiennes

Les chantiers d'animation organisés par Asmae répondent aux besoins de nos partenaires : apporter un souffle nouveau dans l'approche pédagogique auprès des enfants, développer de nouvelles techniques d'animation, permettre à l'enfant de s'exprimer et d'être créatif, aborder l'enfant en étant à l'écoute de ses besoins, et surtout de toutes les possibilités qu'il a en lui et que le chantier aidera à faire jaillir.

© Nadia Arpoudaradjou

Les bénévoles permettent aux institutrices de renouveler leurs activités

Des écoles pour les enfants exclus du système scolaire traditionnel

A Pune, en juillet 2006, des chantiers d'animation ont eu lieu auprès de l'association Swadhar. Deux équipes de trois bénévoles ont mené des activités auprès des enfants des quartiers pauvres et des bidonvilles. Ces enfants n'ont pas accès au système éducatif traditionnel : certains n'ont jamais pu aller à l'école faute de moyens financiers (frais de scolarité, uniformes, etc...), d'autres ont un niveau scolaire trop bas ou doivent travailler. Des associations, comme Swadhar, ont donc créé des écoles dites « non formelles ». Les enfants y reçoivent un enseignement adapté à leur niveau et apprennent les bases indispensables qui permettront à certains de retourner à l'école publique.

Favoriser une approche pédagogique différente

Les institutrices n'ont pas toujours le temps ou les possibilités d'offrir à leurs élèves l'enseignement qu'elles souhaiteraient : les classes sont surchargées avec des enfants d'âges et de niveaux très différents, et les moyens sont restreints. L'approche pédagogique est souvent cantonnée à des répétitions et du recopiage, laissant peu de place à l'écoute, à la créativité et à l'autonomie de l'enfant.
Les institutrices attendent avec impatience les chantiers. Elles y puisent des idées d'activités ludiques et d'expression permettant d'avoir une approche différente, d'être plus attentives et à l'écoute des enfants.

Encourager la créativité et la liberté d'expression

Les bénévoles incitent les institutrices à ne pas attendre un dessin recopié de la part d'un enfant mais un dessin libre, qui vient de son imagination. Elles sont surprises du résultat et souvent étonnées que l'on puisse laisser un enfant s'exprimer ainsi : même si les traits ne sont pas droits et que la couleur dépasse ou que le personnage a trois jambes, il s'agit de son dessin à lui, de sa propre créativité et non d'un dessin recopié. La première semaine de chantier, par habitude, les enfants ont tendance à recopier les dessins des autres, et au fur et à mesure chacun s'exprime et c'est une palette de dessins différents qui apparaît.

Vers l'épanouissement des enfants

Ainsi, un chantier d'animation peut avoir un impact important sur les enfants et leur développement. Celui-ci était un grand timide, les institutrices et ses parents sont surpris de le voir chanter, danser et jouer dans une petite scène théâtralisée. Celui-là se surprend lui-même par sa capacité à dessiner et par la fierté qu'il en retire. Un autre, extrêmement excité habituellement, parvient à mieux se concentrer parce qu'on lui propose de nouvelles activités peut-être mieux adaptées à ses besoins...
Un chantier d'animation permet en trois semaines de constater des progrès importants chez les enfants. C'est un véritable catalyseur qui apporte aux institutrices un nouveau regard sur leurs élèves, sur leurs propres pratiques et qui permet également aux enfants d'avoir un regard différent sur eux-mêmes.

Alix Mercé

Coordinatrice en Inde, état du Maharashtra
et les institutrices des classes non formelles de Swadhar

© Nadia Arpoudaradjou

Madagascar

Réinsérer les jeunes de la rue par la formation professionnelle

A Antananarivo, près de 5 500 enfants et adolescents vivent dans la rue. 70% d'entre eux n'ont jamais fréquenté l'école. Pour survivre, ils mendient, volent, se prostituent ou font des petits boulots : tri des ordures, porteur d'eau... Premières victimes d'exclusion, ils sont souvent oubliés des autorités, font l'objet de mépris et de rejet de la part de l'ensemble de la société. Ces jeunes grossiront demain les rangs des adultes analphabètes pour qui fatalement la possibilité d'améliorer leur sort reste quasiment nulle.

Un centre d'accueil pour les jeunes de la rue

L'Espace Jeunes est l'une des seules structures d'accueil pour adolescents dans la capitale. Parallèlement au travail de rue, ce lieu d'écoute accueille quotidiennement une cinquantaine de jeunes âgés de 12 à 18 ans. Il permet à ces adolescents d'apprendre à lire, à écrire, à compter et de créer par la suite un projet d'insertion socioprofessionnelle.

Asmae a envoyé une éducatrice pour soutenir l'équipe et la former à un meilleur suivi éducatif de ces jeunes notamment par la création de supports méthodologiques.

Un accompagnement individualisé

L'objectif de l'Espace Jeunes est d'accompagner ces adolescents individuellement vers la réalisation de leur projet d'insertion socioprofessionnelle en respectant leur choix et leur rythme.

Ce travail de suivi éducatif individualisé est en lien avec des activités collectives socioculturelles et d'apprentissage. Ces dernières valorisent les jeunes sur leurs compétences et leur permettent d'acquérir un niveau scolaire minimum ainsi qu'une plus grande confiance en eux.

© Stéphanie Hogrel

Test de calcul. Cet enfant pourra, grâce à l'Espace Jeunes, retrouver un niveau scolaire lui permettant de suivre une formation professionnelle.

Soutenir les projets professionnels des jeunes

Cependant, parce que ces adolescents traversent une période de recherche identitaire, intègrent difficilement des règles trop contraignantes et inadaptées à leur quotidien qu'ils gèrent dans l'immédiateté, l'abandon de projet est récurrent.

Ainsi l'Espace Jeunes souhaite mettre en place un atelier de bricolage où chaque jeune aura la possibilité de s'ouvrir à de nouvelles activités, d'apprendre des techniques et règles de bases de divers métiers (électricité, peinture) et de mettre en avant son potentiel le menant ainsi à définir ou à préciser son projet.

Après avoir acquis une certaine assurance, le jeune pourra avec l'aide de son éducateur chercher un stage « d'immersion dans le monde du travail » chez un artisan ou au sein d'une entreprise. Ensuite, suivant son évaluation, il pourra, s'il se sent prêt, intégrer un centre de formation professionnelle ou rester sur son lieu de stage si l'apprentissage sur le terrain lui convient mieux.

Apprendre un métier pour construire son avenir

Cette formation, quelle qu'elle soit, correspondra au potentiel du jeune, à ses envies et à son choix. Toutes ces étapes font partie du processus d'élaboration d'un projet professionnel.

Apprendre un métier est un moyen pour ces jeunes de se construire, de se projeter dans un avenir meilleur désormais à leur portée.

Stéphanie Hogrel
Educatrice

L'Espace Jeunes permet aux adolescents de se former à un métier.

© Florence Baleste

Burkina Faso

Améliorer l'état de santé d'un enfant c'est aussi favoriser sa réussite scolaire

© Hortensia Duvin

Le Koulpélogo est l'une des régions les plus isolées du Burkina Faso : l'accès aux soins et à l'éducation est très difficile.

Le Koulpélogo est la zone rurale la plus enclavée du Burkina Faso. L'accès aux soins y est difficile et malgré la construction de nombreuses écoles, le taux de scolarisation reste très faible. Pour ces familles, l'éducation et la santé ne sont pas prioritaires, il s'agit avant tout de se nourrir.
Le manque d'accès aux soins peut avoir des conséquences désastreuses pour l'enfant. Souvent les parents décident de l'emmener au dispensaire quand son état est devenu critique : la petite toux est devenue pneumonie, la plaie s'est infectée, la crise de paludisme a généré des convulsions...

Education et santé : deux axes complémentaires

Education et santé sont intrinsèquement liés car si l'élève est malade, il assimile mal les cours, a des difficultés à se concentrer et s'absente souvent. Ainsi, en complément de la mise en place de lieux permettant aux enfants de faire leurs devoirs, nous avons créé des infirmeries de premiers soins au sein des écoles. L'objectif est d'améliorer les résultats scolaires de ces enfants et de faire baisser le taux d'absentéisme.
Le soutien d'Asmae s'est porté sur la formation aux premiers soins, la mise en place d'une collaboration avec la Direction Sanitaire de la province, le financement pour l'équipement de départ des infirmeries (médicaments, mobilier...), la création d'un système de recouvrement des coûts et l'organisation des soins.

La participation de tous pour la création d'infirmeries dans les écoles

Les infirmeries ont pu voir le jour grâce à la participation de toute la communauté. Les parents versent une cotisation pour le fonctionnement de l'infirmerie et une professionnelle Asmae a formé des membres de l'équipe pédagogique des écoles et des personnes bénévoles de la communauté pour dispenser les premiers soins.
A chaque rentrée scolaire, un bilan de santé est dressé afin que les enfants commencent l'année scolaire en bonne santé. Malnutrition et anémie, causes d'échecs scolaires, sont dépistées, les élèves sont soignés et reçoivent un traitement préventif contre le paludisme et l'avitaminose A.
Dès qu'un élève est malade, il peut recevoir les premiers soins à l'infirmerie, dans 97% des cas ils suffisent à le guérir. Paludisme, toux et plaies représentent 80% des consultations.

© Hortensia Duvin

Plusieurs infirmeries ont été ouvertes grâce à la participation de toute la communauté. Les enfants peuvent ainsi être mieux suivis et soignés.

© Hortensia Duvin

Les parents sont particulièrement impliqués dans le projet de l'école. Idébak les encourage à s'impliquer dans la prévention des maladies et les sensibilise à l'importance de la scolarisation de leurs enfants.

Impliquer les parents

Les différents acteurs du projet se réunissent en assemblée générale. Idebak conseille et encourage les parents présents à s'impliquer dans la prévention des maladies : consultation à l'infirmerie, sensibilisation à l'importance de la scolarisation, participation aux étapes du programme...
Après un an de travail, l'état sanitaire des élèves s'est fortement amélioré. Les enseignants ont constaté une nette diminution du taux d'absentéisme et de meilleurs résultats scolaires : les taux de réussite de ces écoles ont été les plus élevés de la zone.
Aujourd'hui quatre écoles sont concernées et 500 élèves bénéficient de ces soins.
Il reste à présent à renforcer les compétences de notre partenaire IDEBAK dans le suivi de projet, afin qu'après le retrait d'Asmae, le projet acquière toute son autonomie. Ce sera l'objectif d'une mission professionnelle envoyée par Asmae en 2007.

Hortensia Duvin
Chargée de mission Santé

France

Soutenir une mère pour aider durablement son enfant

Le centre maternel de Bobigny a ouvert ses portes en avril 2006. Il accueille 19 jeunes femmes avec enfants en situation de grande fragilité et leur offre un cadre stable et protecteur.

Les dangers pour l'enfant dans l'errance

Les jeunes femmes accueillies ont des parcours marqués par de multiples ruptures : sociale, professionnelle et familiale. Elles ont parfois connu l'errance, les squats, les hôtels meublés ou les foyers d'urgence. Dans ces situations, leurs enfants vivent dans l'insécurité affective, géographique et matérielle. Sans solution de garde stable, quand les mères ont un entretien professionnel ou un rendez-vous urgent, elles confient parfois leur enfant à une voisine inconnue. Dans ces conditions de survie, l'alimentation et l'hygiène posent également problème : les hôtels ne permettent pas de cuisiner dans les chambres et prendre une douche peut coûter jusqu'à deux euros.

Des mères fragiles

Fragilisées par leur histoire personnelle et par leurs conditions de vie difficiles, ces jeunes mères ont des difficultés à trouver leur propre rythme : de vie, d'alimentation, de sommeil etc. Les problèmes psychologiques dont elles souffrent les font passer par des phases très changeantes, parfois de l'hyper-activité à l'apathie.

Une relation conflictuelle

Dans l'errance, la relation entre les enfants et leur mère est parfois fusionnelle, l'enfant représentant la seule permanence. L'enfant peut alors jouer des rôles qui ne lui sont pas dévolus : confident ou anti-dépresseur... Il porte parfois une lourde responsabilité sur ses épaules. Certains enfants le ressentent intensément et s'ajustent aux besoins de leur mère, s'enfermant dans une attitude anormale pour leur âge, telle que le silence ou le repli sur soi. L'insécurité et l'inconstance de sa mère peuvent perturber l'enfant dans sa construction et sa croissance. Le centre de Bobigny agit donc au cœur du problème en soutenant d'abord la mère pour apporter des solutions à son enfant.

Concilier son rôle de mère et sa vie de femme

Deux structures se côtoient : la crèche et le centre maternel. Le centre propose aux mères un soutien psychologique et matériel. Divers ateliers pratiques (cuisine, décoration, dessin...) sont mis en place pour encourager des activités créatives, favoriser l'autonomie des femmes et valoriser leurs savoir-faire.

A la crèche, des assistantes maternelles accueillent les enfants à leur domicile. En cas de besoin, les mères peuvent confier leurs enfants la nuit. Sans soutien familial, elles sont seules avec la charge de leur enfant en bas âge. Cette solution de garde leur permet de concilier leur rôle de mère avec leur vie de jeune femme : elles peuvent ainsi rechercher un emploi ou sortir.

Renouer les liens affectifs

La crèche a une double fonction. Elle donne un rythme de vie à la maman qui doit y amener son enfant tous les matins. L'espace parents-enfants est un lieu privilégié d'échange autour du jeu. Les mamans y passent un moment de loisir et de complicité avec leur enfant. Les professionnels veillent à ce qu'elles soient valorisées dans leur rôle de mère. Ils établissent progressivement une relation de confiance mutuelle et ouvrent le dialogue pour qu'elles puissent livrer leurs inquiétudes et leurs doutes.

Redonner sa place à l'enfant

Grâce à la crèche et à l'assistante maternelle, l'enfant retrouve une unité de lieu et de temps, des repas réguliers, des horaires fixes et un cadre stable. Il reprend sa place d'enfant. Le jeu retrouve un rôle central dans sa construction. Il est encadré par une équipe de professionnels qui veillent à son épanouissement. Il retrouve progressivement des repères et un équilibre familial. Dans les logements, une petite cuisine permet à la jeune maman de cuisiner pour elle et son enfant. Et pour que chacun ait son intimité, la chambre de l'enfant est séparée de celle de sa mère.

Soutenir la mère et l'enfant afin qu'ils trouvent un équilibre pour mieux avancer ensemble est l'objectif quotidien des professionnels du centre de Bobigny.

© Florence Baleste

Fatoumata, une des jeunes maman du centre, participe à un atelier décoration pour personnaliser son logement.

Mady Chanrion
Service communication
Sabine Pirrovani
Directrice du centre

Philippines

Repérer et prendre en charge les besoins spécifiques des enfants sourds

© Miryam Déaux

Miryam Déaux, psychologue, lors de la formation organisée pour le personnel d'IDEA sur le thème du développement psychologique de l'enfant sourd.

Aux Philippines, les enfants sourds vivent dans une grande solitude et peuvent être exclus de la société. Cet isolement peut engendrer un certain nombre de problèmes psychosociaux : important manque de confiance en soi, sentiment de rejet, difficultés d'intégration au groupe, tendances paranoïaques, dépressives, déviance de la sexualité... Ces troubles sont essentiellement dus à la nature de leur handicap et à leur histoire personnelle souvent marquée par l'adversité : difficultés de communication, désinvestissement familial, rejets, maltraitances...

Au-delà de l'éducation, une prise en charge globale

L'association IDEA permet la scolarisation de 300 enfants sourds de l'île de Bohol aux Philippines. L'équipe a pris conscience au travers du partenariat avec Asmae et de ses missions professionnelles des problèmes psychosociaux rencontrés par ces enfants et de la nécessité d'une prise en charge plus globale.
Face au manque de psychologues philippins et aux besoins de l'équipe d'Idéa, Asmae a envoyé une psychologue.

Des formations sur mesure basées sur la pratique

Avec l'équipe philippine, la psychologue Asmae a mis en place un programme de visites régulières dans l'ensemble des dortoirs. Ces visites permettent de suivre les situations des enfants au cas par cas. L'objectif est de repérer les besoins spécifiques, éducatifs ou psychologiques, et d'y répondre. Chaque visite est l'occasion d'une réunion où les membres de l'équipe font part de leurs besoins et de leurs questions. Ces séances de formation sur mesure et basées sur la pratique, permettront, à terme, à l'équipe de disposer des moyens d'une prise en charge adaptée aux besoins des enfants.
Les responsables de dortoirs et les enseignants ont suivi une formation sur le développement psychologique de l'enfant sourd, sur les signes caractérisant les abus sexuels et sur les techniques d'écoute. L'objectif est de fournir à ces équipes, en contact quotidien avec les enfants, des outils concrets pour les soutenir et détecter d'éventuels abus (physiques, psychologiques ou sexuels) ou comportements à risque (dépression, tendances suicidaires...).
La psychologue Asmae travaille en permanence avec l'assistante sociale philippine afin de la former à l'observation, au recueil d'informations, aux techniques d'entretiens psychothérapeutiques et aux tests psychologiques afin d'évaluer les besoins de chaque enfant. Cette formation peut s'étendre également aux diverses stratégies éducatives à mettre en place pour certains jeunes présentant des troubles du comportement.

Au-delà du handicap, renouer des liens familiaux

Améliorer la prise en charge et l'insertion de ces enfants n'est pourtant pas suffisant si les relations avec les parents demeurent difficiles. Dans la plupart des cas, enfants et parents ne peuvent communiquer : ils ne partagent pas la même langue.
Pour que les parents retrouvent leur place auprès de leurs enfants et pour faciliter la communication, la psychologue a organisé des semaines de formation au langage des signes. Elle a également assisté les équipes philippines pour trouver des moyens de développer des activités encourageant les échanges entre parents et enfants. Ainsi, les parents ont découvert les talents et les capacités de leurs enfants grâce au chantier d'animation d'avril dernier.

Vers une professionnalisation de l'équipe d'IDEA

Les équipes ont déjà modifié leur manière de travailler avec les enfants. Plus à l'écoute, plus persévérantes, elles considèrent chaque enfant dans sa singularité, en tenant compte de son histoire.
La psychologue Asmae continue encore un an avant de passer définitivement le relais à l'équipe philippine ainsi formée aux nouveaux outils psychosociaux. Une seconde personne sera ensuite recrutée par Idéa pour soutenir l'assistante sociale dans le suivi individuel des 300 enfants.

Miryam Déaux
Psychologue

© Miryam Déaux

Les enfants apprennent la langue des signes à leurs parents pour renouer des liens familiaux.

Madagascar

Une action globale en faveur des enfants handicapés

A Madagascar, environ 10% de la population est handicapée. Les conditions de vie difficiles (manque d'hygiène, absence de suivi médical lors des grossesses et des accouchements, malnutrition...) risquent de rendre 34% des enfants de 2 à 9 ans, handicapés.
Les lieux d'accueil sont insuffisants, le personnel est bien souvent peu formé et certains centres offrent des prestations si onéreuses, qu'ils excluent, de fait, les enfants les plus défavorisés.

Asmae développe ses activités sur le handicap

En 2006, nous avons consolidé nos actions sur le handicap, auprès des partenaires et en terme de stratégies d'intervention. Une mission d'évaluation a permis de faire le point sur le handicap à Madagascar et d'étudier le positionnement d'Asmae sur cette thématique. Trois missions professionnelles ont travaillé dans le domaine du handicap, reliant problématiques spécifiques et développement de l'enfant.

Apprendre à vivre avec un handicap

Une ergothérapeute a formé plusieurs équipes de nos partenaires. Au Centre d'Education Spécialisée de Manakara, elle a formé une personne référente à cette spécialité et appuyé des éducateurs pour la prise en charge et l'accompagnement des enfants et jeunes handicapés. Auprès de l'association Fanarenana, elle a sensibilisé les kinésithérapeutes à l'ergothérapie pour que les enfants deviennent plus autonomes dans une perspective de développement intégral c'est-à-dire prenant en compte les dimensions sociale, éducative, économique... de l'enfant et de sa famille

Prévenir le handicap

Au Centre d'Eveil à Antananarivo, une psychologue en thérapie familiale a transmis à l'équipe ses compétences sur l'observation clinique des enfants : dépistage de symptômes pouvant conduire à des comportements à risque... afin de favoriser un diagnostic précoce de retards ou de handicaps psychomoteurs. Par ailleurs ses interventions sur l'accompagnement

Marie Jaffres, ergothérapeute, favorise l'autonomie des enfants handicapés.

© Marie Jaffrès

des familles les plus en difficultés ont permis un meilleur développement psychosocial des enfants afin de limiter les facteurs aggravants du handicap.

Favoriser le développement de l'enfant handicapé

En 2007, les actions en faveur du développement de l'enfant handicapé à Madagascar, priorité d'intervention d'Asmae, vont se renforcer. Tous les moyens d'intervention seront mis en œuvre pour soutenir les structures en place : nouvelle mission en éducation spécialisée handicap mental, parrainages collectifs d'enfants handicapés, financement de matériel adapté et chantier d'animation auprès des enfants du CES. La mise en réseau de nos partenaires et la prospection de nouvelles associations malgaches et de nouveaux réseaux travaillant dans le domaine du handicap contribueront au développement de la prise en charge globale de l'enfance handicapée. Par l'insertion scolaire, le renforcement du suivi médical et de l'accompagnement socio-éducatif, l'implication des familles et de la communauté, c'est une volonté de développement intégral de l'enfance qui est à l'œuvre.

Maud Bernard d'Heilly,
Coordinatrice Asmae pour la région de Manakara
et **Médéric Carpier,**
Coordinateur Asmae pour la région d'Antananarive

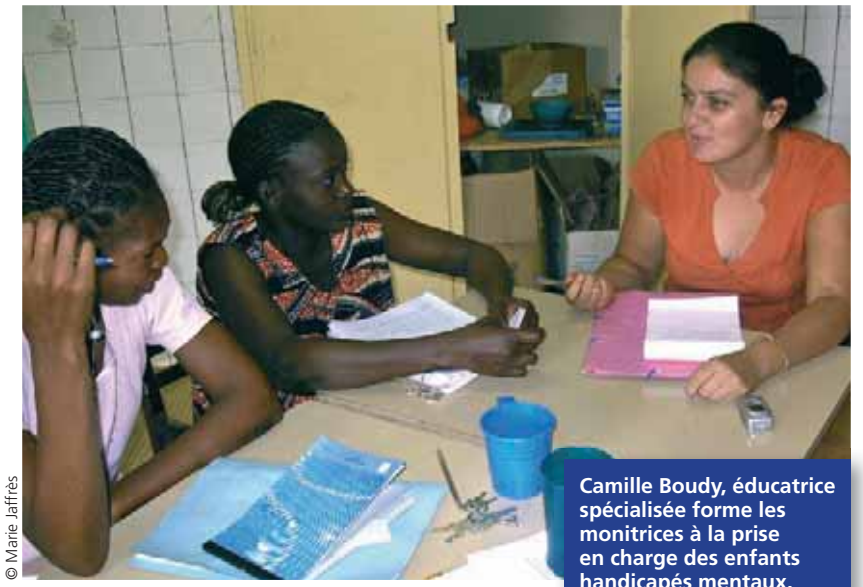
L'implication des parents dans la prise en charge de leur enfant est primordiale pour favoriser leur développement.

© Marie Jaffrès

Burkina Faso

Améliorer la prise en charge des enfants handicapés mentaux

Au Burkina Faso, il n'existe pas de formation d'intervenants spécialisés pour la prise en charge des personnes handicapées. Asmae a donc décidé d'envoyer une éducatrice spécialisée, Camille Boudy pour former les moniteurs de l'Apee[1], un des seuls centres qui accueille des enfants handicapés mentaux et tente de les intégrer en milieu scolaire traditionnel.



© Marie Jaffrès

Camille Boudy, éducatrice spécialisée forme les monitrices à la prise en charge des enfants handicapés mentaux.

Améliorer les activités

J'interviens dans les classes auprès des moniteurs et des enseignants. Je les aide dans la création et l'optimisation d'activités d'éveil adaptées aux besoins des enfants : de la préparation à la mise en œuvre, jusqu'à l'analyse de l'activité. Nous réfléchissons aux objectifs de l'activité, à son impact sur le développement de l'enfant... Nous donnons un sens aux activités et travaillons également à mieux gérer un groupe qui peut atteindre 18 enfants avec des handicaps et des niveaux différents.

Relier la théorie à la pratique

Chaque semaine nous organisons une séance de formation avec l'ensemble de l'équipe des classes spécialisées. Les moniteurs s'expriment sur leur travail, leur quotidien auprès des enfants et réfléchissent sur leur pratique. Ces sessions permettent d'allier théorie et pratique sur les différentes notions d'éducation spécialisée, du handicap mental mais également sur le suivi individualisé et les activités d'éveil.

Lors du premier module de formation, nous avons défini ensemble le niveau de chaque classe. L'objectif est d'affiner la prise en charge quotidienne des enfants, d'améliorer leur orientation lors de leur admission ou de leur changement de classe. Ce travail nous a permis de constater que certains enfants n'étaient pas dans la classe correspondant à leur niveau, ce qui les freinait dans leur développement et mettait en difficulté le moniteur dans la gestion de ses activités.

Comprendre les différents handicaps

En collaboration avec l'agent de santé mentale, bénévole faisant passer le premier bilan aux enfants lors de leur entrée à l'Apee, je forme les moniteurs aux différents types de handicaps (autisme, trisomie...) et à leurs prises en charge. Pour une meilleure compréhension et assimilation, les moniteurs présentent l'exemple d'un enfant qu'ils suivent dans leurs classes et avec lequel ils rencontrent souvent des difficultés. Généralement, les moniteurs se sentent démunis face à un enfant autiste très renfermé ou au contraire impulsif, violent, et ne trouvent pas de réponse éducative. La réflexion en groupe aide chacun à trouver des solutions ou des éléments de compréhension face aux comportements de ces enfants.

La suite de ma mission aura pour but de capitaliser les différents savoir-faire, les activités mises en place par les moniteurs, ainsi que de travailler sur le suivi et le projet individuel de l'enfant afin d'optimiser sa prise en charge.

Camille Boudy
Educatrice spécialisée

1 : Association des Parents d'Enfants Encéphalopathes

L'Apee propose des activités d'éveil adaptées aux besoins des enfants handicapés.

S'engager avec Asmae

Partenariat entreprise : des actions citoyennes

Le rapprochement des entreprises et des ONG observé ces dernières années correspond à la logique de partenariat qu'Asmae met en place. L'entreprise n'est plus un simple bailleur de fonds, elle est devenue un acteur fondamental de la défense de l'environnement, des droits de l'homme et des droits sociaux. Certes, l'entreprise bénéficie d'une image favorable en soutenant des actions d'ONG, mais elle cherche de plus en plus à faire face à ce qu'on appelle désormais sa responsabilité sociale.

Des entreprises fidèles

Ainsi, l'entreprise de restauration collective **1001 Repas** et ses équipes ont poursuivi leur engagement à nos côtés. L'entreprise soutient financièrement nos actions au Soudan, une de ses équipes nous a conseillés dans l'aménagement de la cuisine collective du centre pour jeunes femmes avec enfants de Bobigny où des cuisiniers animeront bientôt les premiers ateliers. Les chefs nous ont montré une fois de plus leur talent en préparant le repas des 25 ans d'Asmae fêté sur le Batofar.

Pour la quatrième année, une série de produits-partage vendue dans les pages de vêtements pour enfants de **La Redoute,** a financé la scolarité d'enfants en Inde en 2006.

L'opération « Enveloppe Solidaire » menée par l'entreprise **Secap** (groupe Pitney Bowes) a été reconduite. La vente des enveloppes de personnalités, comme Pascal Obispo, Amel Bent, Benabar... a permis de financer la scolarité de plus de 200 enfants philippins vivant en zone rurale.

Après avoir décerné le prix de la « Femme dynamisante » à Sœur Emmanuelle en 2000, chaque année **Clarins** soutient financièrement son association.

Le marché de noël au siège du groupe **Danone** a permis à ses salariés de transformer leurs achats de fin d'année en bonnes actions pour une dizaine d'associations, dont Asmae.

La rose Sœur Emmanuelle, créée par **Delbard,** est toujours en vente au profit de nos actions en France.

Des compétences mises au service d'Asmae

De plus en plus d'entreprises souhaitent mettre leurs compétences et leurs réseaux au service de notre cause.

Ainsi, tout au long de l'année, **FLT** a mené une étude de positionnement puis une analyse de nos pratiques afin de clarifier notre identité, et ainsi nous permettre d'affirmer bien haut notre cause, nos valeurs et nos principes d'action hérités de notre fondatrice.

Asmae n'aurait pas pu fêter ses 25 ans d'existence sans le soutien du **Batofar,** de **1001 repas** et de **Labo Janvier.** Grâce à eux, une exposition itinérante a vu le jour et son vernissage fût un moment fort de la vie associative.

Des achats qui ont du cœur

Acheter en faisant un don à Asmae, sans aucun surcoût, c'est ce que Daxon, Lafayette Gourmet et Soliland nous ont proposé.

Macha Méril a joué les mannequins d'un jour en portant des vêtements du catalogue **Daxon** vendus à notre profit. Le succès fut au rendez-vous !

Lafayette Gourmet a confectionné un sac en toile « Asmae » en utilisant les dessins d'enfants de quartiers dits difficiles. Sur chaque sac acheté, 5 euros sont reversés aux actions d'Asmae au centre de Bobigny pour jeunes mères. Un stand paquets cadeaux a également été mis à disposition de l'association pendant les fêtes de fin d'année.

Sac Lafayette Gourmet

Pour que vos achats en ligne aient du cœur, il suffit de passer par le site **www.soliland.fr** Soliland est un comparateur de coût regroupant les principaux sites marchands existants. En passant par ce site, la boutique en ligne choisie (cdiscount, 3suisses, mistergoodeal, auchandirect, ooshop...) s'engage à reverser une somme à l'association que vous aurez préalablement choisie.

De l'éducation au développement au soutien financier, les partenariats entreprises ont rempli leurs objectifs en 2006. Ils ont représenté 12 % du budget global d'Asmae et nous souhaitons les développer.

Des professionnels engagés au service du développement de l'enfant

De gauche à droite , l'équipe de coordinateurs 2007 : Maud Bernard d'Heilly (Madagascar), Frédéric Robin (Egypte), Alix Mercé (Inde), Jeanne Martin Pilleux (Philippines) Médéric Carpier (Madagascar), Sarah Chateau (Philippines), Elise Martinez (Inde), Georgia Guinault (Burkina faso), Aude Archambault (Liban).

La qualité du travail de l'association tient à la rigueur du recrutement des professionnels engagés sur le terrain. Chacun d'eux est spécialiste dans son domaine : formation spécialisée, expériences à l'étranger et adhésion aux principes et valeurs de l'association sont indispensables.
La volonté de développer nos programmes tout en maintenant leur pertinence nous a conduit à dédoubler le poste de coordinateur à Madagascar en juin 2006, et en avril 2007 aux Philippines.
Après un réengagement au Liban en janvier 2005, nous avons dû rapatrier notre équipe en juillet suite aux bombardements. Une nouvelle équipe repart en 2007 pour poursuivre le travail et soutenir nos partenaires dans leurs efforts de reconstruction.

« Lorsqu'on est sur le terrain, on doit fréquemment aborder des sujets délicats. Il faut savoir avancer sans juger l'autre et prendre le temps de comprendre la culture, les traditions, les usages d'un lieu, d'un pays qui n'est pas le nôtre. Travailler main dans la main c'est établir une relation et pas un lien de supériorité. Le succès tient au travail en partenariat. La collaboration avec les gens du pays m'a toujours paru la règle sine qua non de la réussite. »

Sœur Emmanuelle

Burkina Faso

Eglantine Crepy, *Coordinatrice et représentante Asmae*
Camille Boudy, *Educatrice spécialisée, chargée de former les équipes de l'APEE à la prise en charge des enfants déficients visuels*
Hortensia Duvin, *Sage femme, chargée d'appui à la santé primaire auprès de l'ABSFE, de l'ASECD et de l'ASED*
Audrey Fournier-Figueira, *Educatrice spécialisée, chargée de former les équipes de l'ABPAM à la prise en charge des enfants handicapés*

Egypte

Marie Ferre, *Coordinatrice et représentante Asmae jusqu'en avril 2006, puis* **Frédéric Robin**
Véronique Graindorge, *Educatrice spécialisée, chargée de coordination du programme Enfants des rues auprès de Caritas Alexandrie*
Véronique Grandjean, *Educatrice de jeunes enfants à l'AEDG*
Nathalie Martin, *Chargée de former les équipes de nos partenaires aux outils de suivi des parrainages*

Inde

Elise Martinez, *Coordinatrice et représentante Asmae dans l'état du Tamil Nadu*
Alix Merce, *Coordinatrice et représentante Asmae dans l'état du Maharashtra*
Laure Chancenotte, *Educatrice spécialisée, chargée de capitaliser les outils d'éducation non formelle et les formations données aux équipes des classes de lectures*
Agnès Golfier, *Sociologue, chargée d'étudier l'impact des actions de Vanasthali dans le domaine scolaire*
Andrew Sesuraj, *Chargé du programme sur la participation des enfants*
Perrine Spee, *Psychologue, chargée de la prévention et de l'accompagnement des adolescents en grande difficulté ou maltraités de l'association Arunodhaya*

>>>

>>>

Liban

Delphine Vincenot, coordinatrice et représentante Asmae
Estelle Linhard, Educatrice spécialisée, chargée d'établir un diagnostic sur la prise en charge des enfants handicapés par Rayon d'Espoir ; mission écourtée
Renaud Mourier Desgayets, chargé d'étude sur l'organisation et la mission d'Offre Joie ; mission écourtée

Philippines

Sarah Chateau, *Coordinatrice et représentante Asmae*
Miryam Deaux, *Psychologue, chargée de former et de sensibiliser les équipes d'Idea au soutien psychologique des enfants sourds agressés sexuellement*
Romain Gallon, *Chargé d'appui méthodologique auprès de Caméléon*
Béatrice Galonnier, *Chargée de former et de sensibiliser les équipes de CASEC à l'hygiène, aux premiers soins et à l'organisation du centre de santé pour les communautés isolées*
Nathalie Martin, *Chargée de former les équipes de nos partenaires aux outils de suivi des parrainages*
Karine Perreard, *Chargée de capitalisation d'expériences et de savoir-faire sur la problématique des enfants des rues*
Emilie Sepulchre, *Psychologue, chargée de former les équipes de Hope à la prise en charge thérapeutique des enfants des bidonvilles agressés sexuellement*

Madagascar

Virginie Nadeau, *Coordinatrice et représentante Asmae jusqu'en août 2006, puis* **Médéric Carpier** *dans la région d'Antananarive et* **Maud Bernard d'Heilly** *dans la région de Manakara*
Rose Bruchet, *Infirmière chargée de la formation à l'hygiène et aux soins primaires au centre de Tanjomoha*
Héloise Biguet, *Chargée d'appui méthodologique au centre Bétania*
Julie Cabot-Nadal, *Chargée de coordination du programme Enfants des rues auprès d'Enda*
Sonia Chillon, *Psychologue, chargée de former les animateurs d'Inter Aide et de l'Ecole du Service Social à l'accompagnement familial*
Florence Gogeon, *Chargée de former les enseignants du CPM et de l'AIC aux outils pédagogiques préscolaires et scolaires*
Stéphanie Hogrel, *Educatrice spécialisée, chargée de former les éducateurs au suivi éducatif des jeunes vivant dans la rue*
Marie Jaffres, *Ergothérapeute au centre Saint-Vincent-de-Paul*
Estelle Linhard, *Educatrice spécialisée, chargée d'établir un diagnostic sur la prise en charge des enfants handicapés*
Guillaume Van De Wiele, *Chargé d'appui pédagogique aux éducateurs d'Oasis et d'Inter-Aide*

Les salariés

Huit salariés sont dédiés à la gestion des programmes et au fonctionnement de l'association.

Catherine Alvarez-Baubion : *Directrice générale*
Vanessa Bettray-Sorondo : *Chargée de communication*
Sophie Chirol-Perrain : *Responsable de la logistique, du recrutement chantiers et des parrainages*
Sandrine Coutancier : *Responsable de la vie associative et du recrutement*
Asmâa Moumen : *Secrétaire polyvalente*
Julie Favreau : *Secrétaire de direction*
Kristalna Perrody : *Responsable de programmes*
Pascale Quelfennec : *Directrice des programmes internationaux*

Deux salariés assurent la gestion et la coordination des actions d'Asmae en France :

Sabine Claudio Pirrovani : *Directrice du centre de Bobigny*
Christophe Jibard : *Agent de développement social sur le programme Divers-Cité*

Adhérer

Adhérer c'est participer aux décisions stratégiques d'Asmae. Chaque adhérent est invité à l'Assemblée Générale. Cette réunion permet de s'informer et de décider des orientations et du budget des actions de l'association.
Les adhérents élisent tous les trois ans le conseil d'administration qui siège chaque trimestre. Il est composé de quinze membres, cinq d'entre eux se réunissent mensuellement en bureau.

Conseil d'administration

Sœur Emmanuelle, *Fondatrice et Présidente d'honneur*
Trao Nguyen, *Président depuis mai 2002, membre du bureau*
Christiane Barret, *Vice-présidente, membre du bureau*
Olivier Pezet, *Trésorier, membre du bureau*
Thierry du Crest, *Trésorier adjoint, membre du bureau*
Denis Legat, *Secrétaire, membre du bureau*
Nathalie Barbier, Christine Barres, René Bouthors, Elise Depecker, Renaud des Gayets, Laetitia Gill, Christiane Mignot, Gérard Orizet, Marc Sanson, Michel Séguier

Parrainer un enfant

Parrainer c'est financer les frais de scolarité d'un enfant issu d'une famille très défavorisée dont les parents ne peuvent couvrir les dépenses. C'est également soutenir des enfants en grande difficulté en participant au financement d'une structure d'accueil adaptée à leurs besoins.
Les enfants sont identifiés et suivis par nos associations partenaires sur place. Nos coordinateurs en poste dans ces pays veillent à la bonne affectation de l'argent.
1 462 enfants ont été parrainés en 2006.

Être bénévole

Dans sa région

2006 a vu les initiatives fleurir : ventes d'objets, témoignages, organisation de manifestations, participation à des forums ou des salons... 25 900 euros ont été récoltés. Ces actions reçoivent le soutien du siège, qui leur apporte les outils et l'appui nécessaire.
Le relais Rhône-Alpes a été particulièrement dynamique cette année. Fort d'une vingtaine d'anciens bénévoles chantiers, il s'est structuré et a initié plusieurs manifestations, dont certaines sont devenues des rendez-vous annuels.

A l'étranger, via les chantiers de solidarité internationale

Les chantiers de solidarité internationale permettent à toute personne majeure de participer aux actions de développement d'Asmae. Ces bénévoles sont issus d'horizons et d'âges très différents mais tous se retrouvent autour des valeurs et des principes d'action de l'association.
En 2006, 124 personnes sont parties en chantier au Burkina Faso, en Egypte, en Inde, à Madagascar ou aux Philippines. La guerre au Liban nous a obligés à rapatrier les 11 bénévoles chantiers du mois de juillet et à annuler les chantiers prévus en août.

Au siège

L'organisation et la gestion d'Asmae a toujours été guidée par la volonté d'affecter un maximum de ses dons aux actions menées sur le terrain et le souhait que chacun puisse, selon ses disponibilités et ses compétences, contribuer à ces actions. Ainsi, une soixantaine de bénévoles soutiennent le travail des salariés au siège de l'association. Les fonctions sont variées : mise sous pli, standard, suivi et gestion des parrainages, suivi de projets informatiques... Leur soutien est indispensable au bon fonctionnement du siège.

Sur nos programmes en France

Seize bénévoles partis en chantiers de solidarité internationale participent aux programmes Divers-Cité. Ils apportent leur soutien aux enfants des trois quartiers sensibles où nous intervenons.

© Anne Stoen

Rapport financier

L'augmentation de près de 10 % de notre budget est due à l'ouverture du centre pour jeunes mères à Bobigny (Seine Saint Denis) dont le budget de fonctionnement est de plus de 800 000 euros en 2006. Malgré la baisse des dons des particuliers, notre situation financière reste saine et nous permet de continuer le développement de nos actions sur le terrain.

Ressources (€)	2006		2005	
Produits de la générosité du public (collectés en France) (1)	**1 576 504**	**48,2%**	**1 755 502**	**55,8%**
Dons manuels non affectés	810 969	24,8%	1 081 416	34,4%
Legs et autres libéralités non affectés	311 143	9,5%	229 425	7,3%
Dons manuels affectés	454 392	13,9%	444 661	14,1%
Dons affectés France	7 047		0	
Contribution aux chantiers de solidarité	120 344		114 473	
Parrainages	223 879		216 771	
Manifestations vie associative	25 899		488	
Autres dons affectés PVD	77 223		112 929	
Fonds privés	**409 355**	**12,5%**	**412 896**	**13,1%**
Affectés France	97 208	3,0%	90 507	2,9%
Affectés PVD	291 594	8,9%	144 063	4,6%
Non affectés	20 553	0,6%	178 326	5,7%
Subventions et autres concours publics	955 634	29,2%	323 225	10,3%
Affectés France (2)	727 032	22,2%	114 840	3,6%
Affectés PVD	228 602	7,0%	208 385	6,6%
Autres produits d'exploitation	**45 659**	**1,4%**	**21 818**	**0,7%**
Cotisations (3)	6 668	0,2%	14 282	0,5%
Produits d'exploitation de Bobigny (4)	31 850	1,0%	0	0,0%
Produits relevant d'autres activités que les missions sociales	7 141	0,2%	7 536	0,2%
Autres produits	**282 435**	**8,6%**	**633 398**	**20,1%**
Produits financiers (5)	274 440	8,4%	573 800	18,2%
Autres produits	7 995	0,2%	59 598	1,9%
Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat	**3 269 587**	**100%**	**3 146 839**	**100%**
Reprise de ressources affectées aux missions sociales et non utilisées	326 293		158 284	
Déficit de l'exercice (6)	31 861		-	
TOTAL GENERAL	**3 627 741**		**3 305 123**	

(1) Baisse de 17% du fait de l'absence de Sœur Emmanuel dans les médias.
(2) Les frais de fonctionnement du centre de Bobigny ouvert en avril 2006 sont couverts en majeure partie par des subventions publiques.
(3) Les cotisations en 2004 et 2005 étaient particulièrement importantes suite à l'opération Cœur d'Or du magazine Pèlerin.
(4) Loyers et contributions pour la crèche versés par les femmes acceuillies au centre de Bobigny.
(5) Certaines transactions financières n'ont pas été réalisées en 2006, faisant apparaître un fort écart par rapport à 2005; les plus-values correspondantes n'ont donc pas été comptabilisées.
(6) Il s'agit du premier déficit de l'exercice depuis 4 ans. Cette situation est due à la baisse des dons et des produits financiers d'une part et à l'augmentation des missions sociales d'autre part.
(7) Le budget de l'association consacré à nos programmes dans les pays du sud est en hausse de 23%. Comme l'année passée, cette augmentation est due à notre volonté d'accroître nos actions dans ces pays au vu des bons résultats financiers réguliers de l'association et à la demande de nos partenaires sur le terrain.
(8) La situation politique en Haïti a conduit l'association a cessé son activité dans le pays.
(9) L'ensemble des activités du siège que l'on estime dédiées aux missions sur le terrain. Ce poste est en hausse de 43%. Cela correspond au doublement du poste de responsable des programmes (effet en année pleine) et à deux missions ponctuelles de capitalisation.
(10) Il s'agit bien sûr de l'ouverture du centre mère-enfant de Bobigny, le projet divers-cité étant par ailleurs maintenu constant.
(11) L'ensemble des activités du siège directement consacrées aux missions en France. La préparation de l'ouverture du centre de Bobigny s'est achevée fin 2005.
(12) Les frais généraux de l'association sont en augmentation d'environ 10% en 2006. Toutefois, une plus grande part de l'activité du siège a été consacrée cette année à l'appui aux projets PVD : cela se traduit par une baisse des frais de gestion non affectés aux missions sociales.
(13) L'écart correspond à une dotation exceptionnelle sur le centre de Bobigny.
(14) Provision réalisée sur le plan comptable correspondant à une moins value potentielle sur nos placements en action.
(15) Fonds reçus dans l'année, affectés par avance à un programme, pays ou domaine, et n'ayant pas été totalement utilisés.

Emplois (€)	2006		2005	
Missions sociales	3 079 061	87,3%	1 883 896	75,7%
Projets des pays en voie de développement (7)	2 070 512	58,7%	1 688 028	67,9%
Egypte	334 406		282 807	
Philippines	363 792		398 281	
Soudan	222 333		220 522	
Liban	181 720		105 968	
Haïti (8)	0		6 000	
Burkina-Faso	159 789		117 372	
Inde	291 730		225 229	
Madagascar	205 589		113 883	
Appui aux projets PVD (9)	311 153		217 966	
Projets contre l'exclusion sociale en France (10)	955 211	27,1%	146 751	5,9%
Centre d'accueil pour mères (Bobigny)	629 735		2 270	
Crèche (Bobigny)	217 437		0	
Programme divers-cité	61 423		63 040	
Projet Var	0		345	
Appui aux projets France (11)	46 616		81 096	
Sensibilisation du public	53 338	1,5%	49 117	2,0%
Frais de recherche de fonds	94 773	2,7%	100 210	4,0%
Frais d'appel à la générosité du public	73 154	2,1%	63 719	2,6%
Frais d'appel et de traitement des dons	62 433		63 586	
Frais d'appel et de traitement des legs	1 000		0	
Frais relatifs aux autres formes d'appel à la générosité du public	9 722		133	
Frais de recherche des fonds privés	8 064	0,2%	8 829	0,4%
Frais de recherche des subventions et autres concours publics	13 555	0,4%	27 662	1,1%
Frais de fonctionnement et autres charges	351 244	10,0%	503 451	20,2%
Frais d'information et de communication	52 911		60 528	
Frais de gestion (12)	221 005		283 077	
Impôts et taxes	7 758		6 794	
Dotation aux amortissements (13)	51 599		6 758	
Dotations pour dépréciation (14)	14 061		136 966	
Autres frais financiers	4 015		6 507	
Frais des autres activités	-105		2 821	
Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat	**3 525 079**	**100%**	**2 487 557**	**100%**
Ressources affectées aux missions sociales et non utilisées (15)	102 662		226 903	
Fonds dédiés aux PVD	86 807		61 322	
Fonds dédiés aux projets France	15 855		165 581	
Excédent de l'exercice	-		590 663	
TOTAL GENERAL	**3 627 741**		**3 305 123**	

Précisions

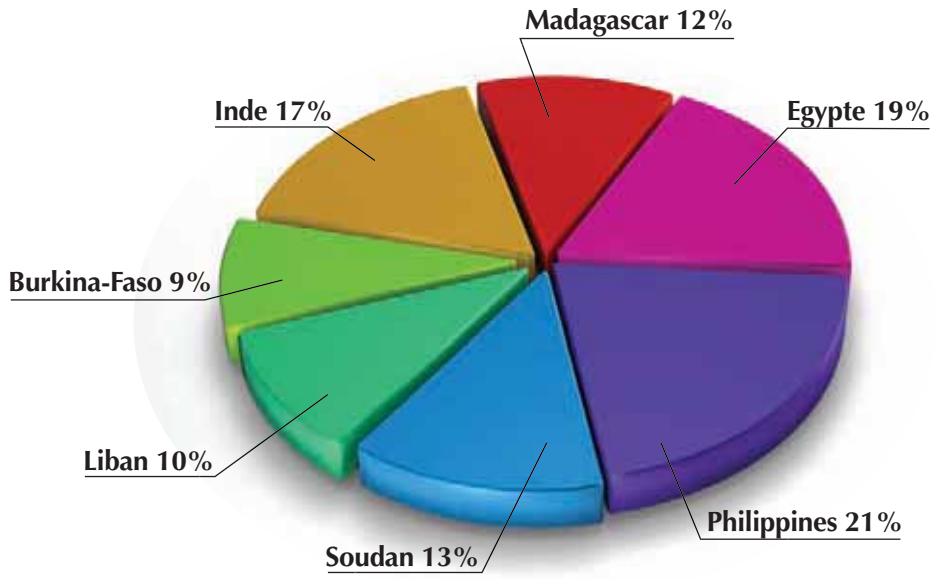
Le compte des emplois et des ressources (CER) présenté dans ce rapport est réalisé conformément à la loi relative au contrôle des comptes des organismes faisant appel à la générosité du publique. Ce compte a été visé par le commissariat aux comptes. Celui-ci a connu une modification des rubriques par rapport aux exercices antérieurs afin de respecter au mieux les exigences réglementaires. Conformément à la loi, une annexe précise la méthode de réalisation du CER. Cette annexe est disponible sur demande ou en téléchargement sur le site internet de l'association.

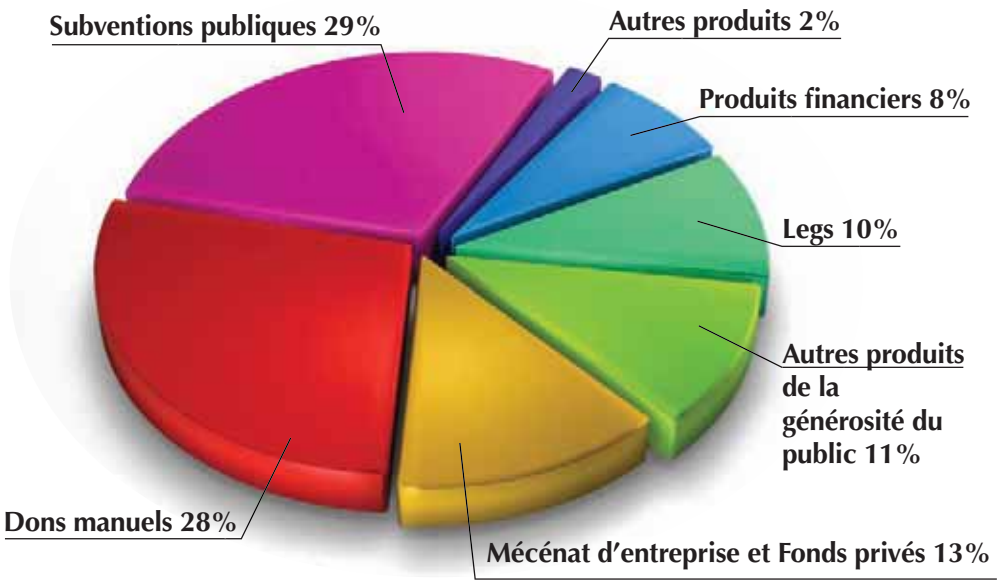
Rappel

Les comptes de l'association sont tenus par le cabinet comptable ACE et le commissariat aux comptes est assuré par le Cabinet Pascale Bouvet.
L'exécution du budget et son suivi sont assurés par la Directrice sous le contrôle du Trésorier et du Président.
Les sommes affectées aux pays en voie de développement sont transférées sur les comptes des associations locales avec lesquelles nous travaillons. Nos coordinateurs évaluent en début d'exercice avec les responsables des associations, les besoins de financement qui sont ensuite soumis au Conseil d'Administration. Les fonds sont débloqués par tranche, à la demande du coordinateur qui contrôle au préalable l'état d'avancement des programmes, afin de vérifier le bien-fondé de l'appel de fonds. En fin d'exercice, le coordinateur reçoit du partenaire son bilan et son budget prévisionnel.

Répartition des dépenses dans les Pays en Voie de Développement

A noter un plus grand équilibre entre tous les pays avec un éventail des parts allant de 9 à 21 %.
Madagascar bénéficie de la plus forte croissance due à l'envoi de plusieurs missions professionnelles, tandis que les Philippines connaissent un léger tassement correspondant à la fin d'un programme d'accompagnement familial co-financé par l'union Européenne.





Répartition des ressources

Le fait notable de 2006 est l'ouverture du centre de Bobigny dont le fonctionnement est entièrement assuré par des subventions du Conseil Général, de la Caisse d'Allocations Familiales et de la ville.
Les legs sont en croissance sensible sans qu'on puisse en déduire une tendance durable.
Baisse significative des dons de particuliers et modeste contribution des produits financiers due à une moindre volonté de réaliser des plus-values.

Part des dépenses affectées aux missions sociales

Dépenses affectées aux missions sociales	**3 079 061**	=	**87,7%**
dépenses réellement constatées	**3 511 018**		

(hors ressources affectées non utilisées et provisions pour dépréciations)

En 2006, la part des dépenses affectées aux missions sociales est en nette augmentation par rapport à 2005 (80,1%), conformément à nos prévisions. En effet, le centre mère-enfant de Bobigny correspond à des dépenses importantes comparées au reste du budget de l'association et n'est pas générateur de frais généraux.

A périmètre constant par rapport à 2005 (hors Bobigny), la part des dépenses affectées aux missions sociales est également en amélioration: 83,8%

Deux domaines d'action

- L'éducation (scolaire, périscolaire, préscolaire, formation professionnelle)
- La santé (soins primaires, santé mentale, paramédical)

Principes d'action fondamentaux

Laïcité et respect des différences

Soeur Emmanuelle a souhaité dès le début qu'Asmae soit laïque, afin de garantir notre soutien aux plus démunis, quelle que soit leur religion, et de permettre à chacun de s'investir dans l'association sans préjuger de ses croyances. L'important pour nous est de croire en l'Homme et de faire de l'écoute le moteur de l'action.

Partenariat

Partant du constat que les solutions aux problèmes des communautés défavorisées se trouvent souvent sur place, nous agissons pour faire jaillir les initiatives locales et les accompagner. Ainsi, nous travaillons avec les associations locales, nos partenaires, en nous efforçant d'apporter les moyens nécessaires à leur développement, au profit des enfants démunis et de leurs familles.

Approche globale

Tenir compte du contexte d'intervention, garder à l'esprit que l'éducation et la santé sont étroitement liées, ne jamais oublier que pour aider un enfant, on ne peut faire abstraction de sa mère, de sa famille, de sa communauté… Asmae s'efforce de toujours faire le lien entre les problèmes et leurs causes et d'intégrer, dans son approche, la prévention des problèmes à leur traitement.

Modes d'intervention

Appui à la structuration

Travaillant au plus près des besoins de la population, nous sommes amenés à soutenir pour moitié de nos partenaires environ, de petites associations dont l'efficacité et la crédibilité passent par une meilleure organisation et une meilleure gestion. Nous les aidons à porter un diagnostic sur leur fonctionnement et à mettre en place les règles et les outils nécessaires à leur développement.
Renforcement des capacités locales

Il s'agit de transmettre des compétences au personnel local (psychomotricité, éducation, éveil scolaire..) dans le but de les aider à accéder à l'autonomie. Bien souvent, ces échanges sont aussi l'occasion de favoriser la créativité des équipes locales.

Mise en réseau

Nous favorisons les rapprochements entre ONG locales afin qu'elles échangent leurs analyses des problèmes, leurs expériences et leurs méthodes. Cette méthode permet d'obtenir avec peu de moyens des améliorations adaptées aux problématiques du pays.

Développement communautaire

En milieu rural comme en milieu urbain, nous aidons à concevoir et à piloter des projets de développement global. Il s'agit de permettre à des communautés particulièrement défavorisées de s'organiser dans le but de leur rendre accessibles l'éducation et la santé.

Nos moyens d'intervention

Chaque moyen d'intervention s'inscrit dans le cadre d'un programme d'action global. Il n'est pas un élément isolé mais une étape essentielle pour assurer la finalité et la continuité du programme. La coordinatrice du pays évalue les moyens d'intervention avec le partenaire et en contrôle la mise en place et la réalisation.

Participation financière

Nous soutenons financièrement un projet ou une partie d'un projet de l'un de nos partenaires. Pour appuyer nos projets, nous finançons souvent une partie des actions sans pour autant être impliqués à 100% afin de favoriser l'acquisition de l'autonomie des projets de nos partenaires.

Missions professionnelles

Nous envoyons des bénévoles et des volontaires (psychologues, psychomotriciens, éducateurs…) en mission individuelle pour une durée de trois mois à deux ans. Ils renforcent les compétences des équipes des partenaires et participent à la structuration, la mise en réseau et le développement des associations.

Chantiers de solidarité internationale

Le chantier est une mission d'animation, de construction ou de rénovation effectuée par quelques bénévoles pendant 3 à 4 semaines. Chaque chantier répond aux besoins exprimés par nos partenaires locaux et vise à donner un nouvel élan au projet dans lequel il s'inscrit. C'est aussi l'occasion pour les bénévoles de vivre une expérience concrète du développement et d'apprendre beaucoup au contact de populations de cultures très différentes.

Parrainages

Le parrainage permet d'assurer l'éducation d'enfants issus de familles très défavorisées en finançant la scolarité d'enfants. Soigneusement mis en place après quelques années de collaboration avec nos partenaires, le parrainage est de plus en plus conçu comme un moyen de faciliter l'accès à l'éducation pour toute une communauté, dans un souci d'équité.

Asmae dans le monde

- 8 salariés au siège
- Une trentaine de professionnels sur le terrain
- 74 000 bénéficiaires : enfants, familles, professionnels locaux
- 250 bénévoles au siège et sur le terrain
- 3.6 millions d'euros de budget en 2006
- Plus de 80% des dons directement affectés aux projets

Asmae - Association Soeur Emmanuelle - 26, bd de Strasbourg 75010 Paris
Tél. : 01 44 52 11 90 - CCP 21 201 50 S Paris
www.asmae.fr

> Je fais un don de :
- ❑ 30 €
- ❑ 50 €
- ❑ 70 €
- ❑ 150 €
- ❑ .....€

> Je souhaite recevoir des informations sur :
- ❑ les chantiers
- ❑ les missions professionnelles
- ❑ le partenariat entreprise
- ❑ les legs

❑ M. ❑ Mme ❑ Melle
Nom : . . . . . .
Prénom : . . . . . .
Adresse : . . . . . .
. . . . . .
Code postal : . . . . . .
Ville : . . . . . .
Téléphone : . . . . . .

> ❑ J'adhère à l'association soit 20 €

> Je souhaite faire connaître vos actions à :
Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .
Adresse : . . . . . .
Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . .

Retourner à Asmae – Association Sœur Emmanuelle, 26 boulevard de Strasbourg, 75 010 Paris
Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Asmae
Déduction de 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable
Reçus fiscaux envoyés tous les trimestres.